Nelly Labère, *La mort au gelinier. Le comique macabre du 'mourir avant l'heure' dans le XXII^e 'Arrêt d'Amour' de Martial d'Auvergne (1460-1465)*

Maria Colombo Timelli

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/26022>

DOI : 10.4000/studifrancesi.26022

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2007

Pagination : 157

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Maria Colombo Timelli, « Nelly Labère, *La mort au gelinier. Le comique macabre du 'mourir avant l'heure' dans le XXII^e 'Arrêt d'Amour' de Martial d'Auvergne (1460-1465)* », *Studi Francesi* [En ligne], 151 (LI | I) | 2007, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 23 novembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/26022> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.26022>

Ce document a été généré automatiquement le 23 novembre 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Nelly Labère, *La mort au gelinier. Le comique macabre du 'mourir avant l'heure' dans le XXII^e 'Arrêt d'Amour' de Martial d'Auvergne (1460-1465)*

Maria Colombo Timelli

RÉFÉRENCE

NELLY LABÈRE, *La mort au gelinier. Le comique macabre du 'mourir avant l'heure' dans le XXII^e 'Arrêt d'Amour' de Martial d'Auvergne (1460-1465)*, in *La mort écrite. Rites et rhétoriques du trépas au Moyen Âge. Textes recueillis par Estelle DOUDET*, Paris, PUPS («Cultures et civilisations médiévales», 30), 2005, pp. 35-49.

- 1 L'Arrêt XXII de Martial d'Auvergne met au centre du récit la mort d'un amant que la dame, pour le soustraire au courroux de son mari, cache dans un poulailler. N.L. analyse le 'cas' en soulignant l'alliance du comique (le ton de fabliau de la première partie du conte) et du macabre (la mort prématurée de l'amant). Deux traits émergent de sa lecture: d'abord, c'est la dame qui est jugée par le tribunal, et non pas la mort; parallèlement, ce n'est pas la mort qui est posée au centre de la réflexion, ni l'au-delà, mais bien l'ici-bas, avec les réparations exigées par les héritiers. Sur le plan stylistique, N.L. souligne la présence de deux versions d'un seul événement, dans la veine comico-satirique d'abord, puis dans le style lyrico-sentimental, et conclut sur le caractère contradictoire de l'écriture même, désormais incapable de donner une interprétation unique de la réalité.